

## Cartes d'identification des holothuries : un outil précieux de gestion durable des ressources récifales des Fidji

*Helen Sykes*

*Directeur, Marine Ecology Consulting (Helen@MarineEcologyFiji.com)*

*Le parc marin de Waitabu, situé dans le Vanua Bouma, sur l'île de Taveuni, est l'une des plus anciennes aires marines protégées sous gestion communautaire des Fidji. Créée en 1998, la réserve intégrale « tabu vakadua » de Waitabu compte parmi les toutes premières réserves de l'Association fidjienne des zones marines protégées sous gestion locale (FLMMA), qui a vu le jour en 2001. Grâce aux mesures de protection dont elle fait l'objet depuis 15 ans, la réserve intégrale regorge de poissons, de coraux et d'invertébrés. Récemment, les populations locales ont lancé un nouveau projet visant à instaurer un régime de fermeture temporaire de la pêche « tabu tara ».*

L'idée du tabu tara est d'interdire temporairement la pêche dans une zone récifale voisine de la réserve intégrale, de sorte que la vie marine puisse s'y développer, puis de rouvrir la zone à la pêche pendant des périodes bien précises. La population espère ainsi mettre en place un régime efficace d'exploitation durable des ressources marines reposant sur des prélèvements ponctuels contrôlés.

Les holothuries sont commercialisées aux Fidji depuis 200 ans. Malheureusement, l'utilisation de méthodes de pêche modernes comme le scaphandre autonome et le narguilé (équipements respiratoires sous-marins) s'est récemment généralisée, et les pêcheurs peuvent désormais pêcher à de plus grandes profondeurs, et pendant plus longtemps, au point que les holothuries, véritables « nettoyeurs des récifs », ont aujourd'hui complètement disparu de nombreuses zones récifales. Les fonds marins risquent donc de se recouvrir de sédiments anoxiques et de détritus, ce qui pourrait entraîner à terme le dépérissement et la mort des coraux. Or, lorsque les coraux sont en

mauvaise santé, ce sont toutes les formes de vie récifale qui s'en trouvent menacées.

Les villageois ont donc entrepris de compter et d'étudier les holothuries dans le tabu tara de Waitabu afin de fixer des limites d'exploitation durable, ce qui leur permettra, à terme, de prélever à intervalles réguliers un nombre donné d'individus sans compromettre la capacité des holothuries restantes à se reproduire et à repeupler le récif.

Pour autant, le projet ne portera ses fruits que si la population locale comprend la biologie et le cycle de vie des holothuries et peut en conséquence prendre des décisions fondées, tant en ce qui concerne la fréquence des prélèvements que la taille des individus. C'est dans ce contexte qu'a été dispensé un cours de formation sur les holothuries,



*Les participants consultent les cartes d'identification et les fiches d'information sur les holothuries utilisées dans le cadre de la formation.*

## NOUVELLES DE LA RÉGION ET D'AILLEURS



Un participant pendant le recensement. Les cartes d'identification sont munies d'une lanière tour de cou qui en facilite l'utilisation.

organisé dans le cadre de la campagne annuelle de recensement des ressources des zones taboues, qui s'est déroulée du 11 au 16 février 2013.

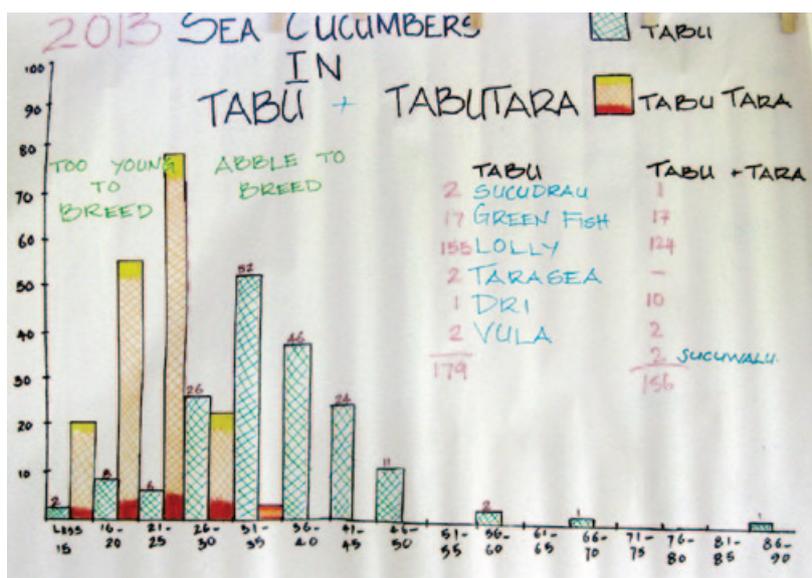
Des fiches d'information générale sur le cycle de vie des holothuries, réalisées par l'Association fidjienne des zones marines protégées sous gestion locale et la CPS, ont été distribuées aux participants venus des quatre villages du Vanua Bouma — Waitabu, Wai, Korovou et Lavena —, qui ont aussi appris à identifier les différentes espèces locales en s'aidant des cartes d'identification plastifiées fournies par la CPS.

Par la suite, un recensement des holothuries par espèce et par taille et a été réalisé dans la réserve intégrale et dans les zones temporairement interdites à la pêche.

Il a permis d'établir que les holothuries, bien que très abondantes dans l'ensemble des zones étudiées, étaient nettement plus grandes dans la réserve intégrale que dans les zones de fermeture temporaire.

Les formateurs ont expliqué aux villageois que nombre des holothuries recensées dans les zones de fermeture temporaire étaient encore en deçà de la taille optimale de reproduction, et que les recensements devraient donc se poursuivre jusqu'à ce qu'elles atteignent la taille de celles trouvées dans le tabu vakadua. Un mécanisme de prélèvement contrôlé pourrait alors être instauré, en vue de la gestion durable des ressources marines.

Chacun des quatre villages participants a reçu un jeu complet de cartes d'identification des holothuries en vue des futurs recensements.



Les villageois examinent le graphique présentant les résultats du recensement des holothuries.

